

AIR RAID 2009 : "Yes we can!"

Autor(en): **Bozzini, Alain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2009)**

Heft [1]: **Aviation**

PDF erstellt am: **22.07.2024**

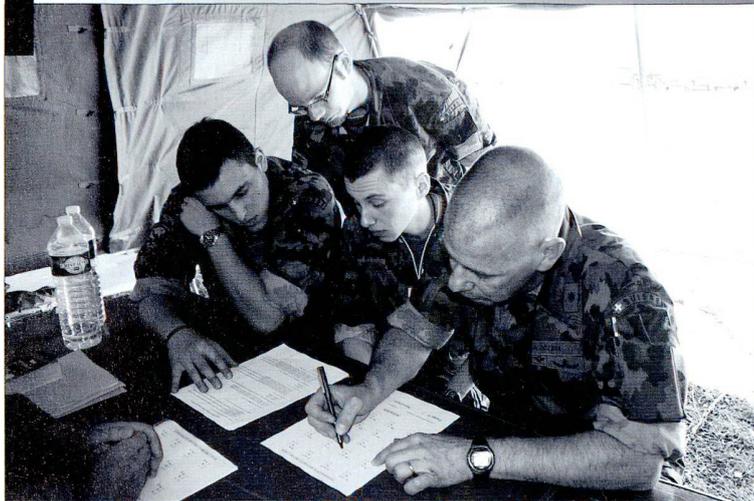
Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-348885>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



Toutes les photos © auteur.

International

AIR RAID 2009: « Yes we can ! »

Lt col EMG Alain Bozzini

Etat-major de conduite de l'Armée

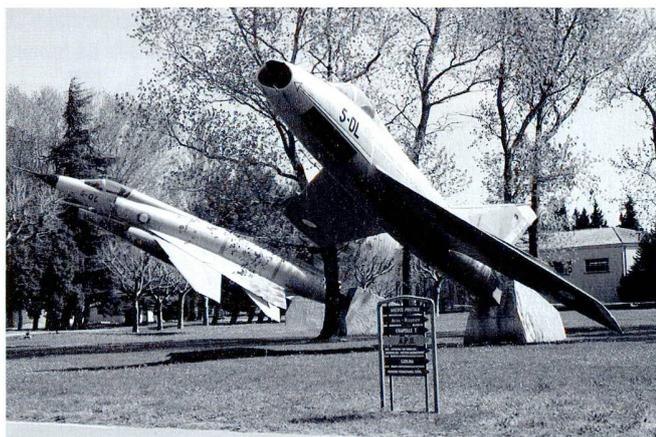
En préambule, une citation d'Alfred de Musset: « vouloir c'est pouvoir, oser c'est avoir, voir c'est savoir. » Nous avons dû nous remémorer souvent cette phrase, non seulement dans la phase de préparation, mais aussi pendant toute la compétition. Chaque année, l'armée de l'Air française organise un AIR RAID qui permet à des équipes de quatre personnes de se tester et de trouver leurs limites. Pour les Français, les équipes doivent être composées de personnel d'active et de réserve. Les nations étrangères sont aussi conviées mais

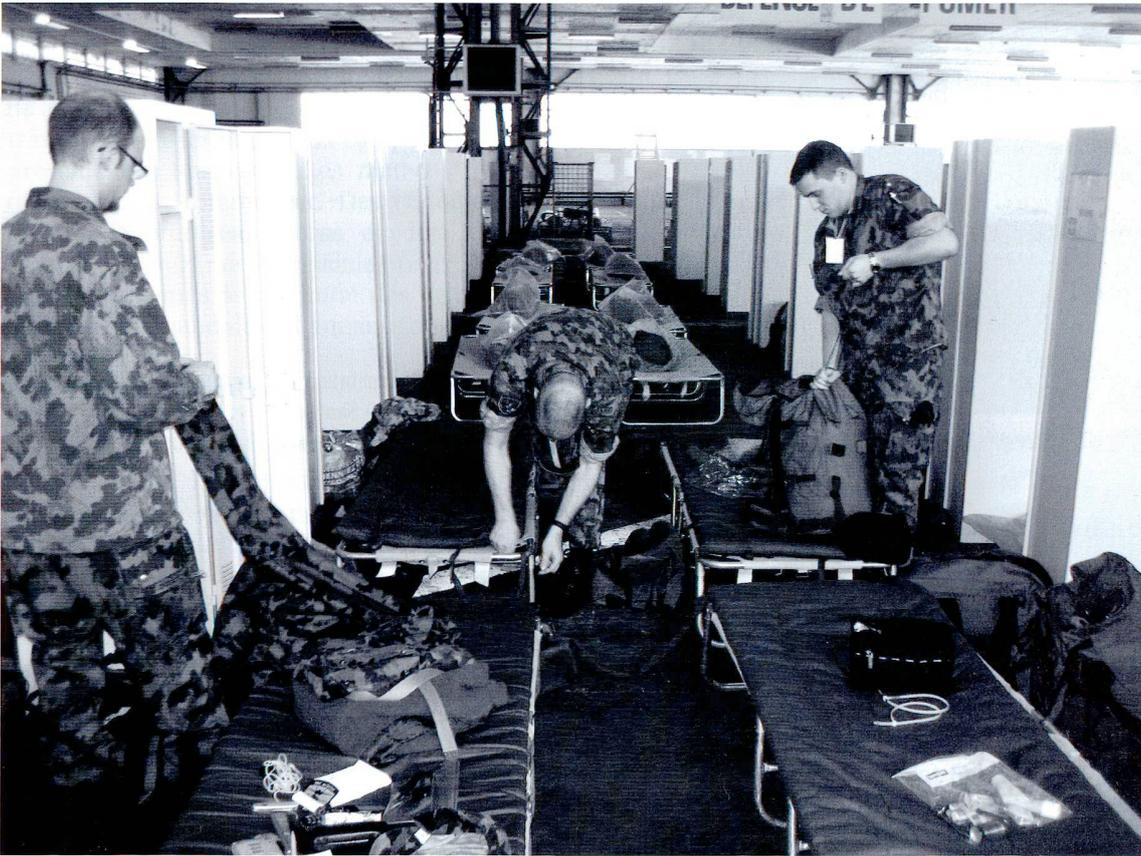
depuis deux ans, aucune équipe suisse n'avait participé à cette compétition. Une connaissance française, réserviste sur la base aérienne 115 à Orange, m'a demandé si j'étais intéressé à y participer.

Il a fallu, en moins d'un mois, réunir une équipe, obtenir les autorisations, préparer le matériel... et nous entraîner. En tant qu'ancien commandant de l'école d'officiers de la FOAP aviation 31, j'ai repris contact avec d'anciens aspirants, une façon de vérifier si la matière transmise par les chefs de classe et instructeurs techniques permettrait de se mesurer avec succès aux autres armées.



Enfin, nous nous sommes retrouvés à mon domicile le jeudi 2 avril 2009 pour peaufiner les derniers préparatifs. Après le passage de la frontière et plus de quatre heures de route, nous sommes arrivés à Orange. Les formalités administratives passées, nous nous sommes retrouvés, après un bon repas, dans un immense hangar à avions transformé en dortoir. Les étrangers -des concurrents de Belgique, d'Italie, du Canada, de l'US Air Force, de la Royal Air Force et de Suisse- se sont retrouvés pour une instruction sur les armes françaises. Nous avons appris à démonter et à remonter les PA MAC 50, le pistolet, les AA-52-F1, les mitrailleuses et autres FAMAS G2. Les derniers préparatifs effectués, les 220 compétiteurs ont été amenés au départ du raid. A 21h, nous nous sommes élancés dans la nuit pour effectuer le parcours d'orientation dans les Dentelles de Montmirail, 20 km de marche avec plus de 1'000 mètres de dénivelé. Sur le coup des 4h30, nous avons pu regagner notre hangar pour un bref repos. Puis, après un déjeuner frugal, nous avons eu l'occasion de tester nos connaissances théoriques et pratiques sur cinq îlots où nous attendaient parcours du combattant, parcours d'audace, caisse remplie des pièces détachées de deux FAMAS, d'un fusil-mitrailleur et d'un pistolet à remonter en un temps donné, tir aux armes avec le masque de protection, tir avec le *Cougar* (un lance-grenade lacrymogène), évacuation d'un blessé sur un brancard, tests théoriques sur la défense française, reconnaissance d'avions, traversée d'une piscine en tenue





de combat (sur un radeau instable!), descente en rappel à l'intérieur d'un château d'eau, reconnaissance sur un parcours miné, connaissances des munitions... Bref, pour les compétiteurs, il y a eu de quoi de quoi se mesurer les uns aux autres en 24 heures. Après une courte nuit réparatrice, nous avons procédé au rangement de notre dortoir avant de nous rendre dans la ville de Camaret-sur-Aigues pour une prise d'armes. Cette cérémonie militaire était présidée par le général Patrick Charaix, en présence de Madame le maire de Camaret ainsi que du Colonel Jean-Louis Cerisier, commandant de la base aérienne d'Orange.

Après cette belle cérémonie, nous avons été ramenés sur la base pour la proclamation des résultats. Nous attendions ce moment avec impatience et c'est non sans surprise, mais avec une grande satisfaction, que nous avons pris connaissance des résultats : l'équipe de la BA 125 d'Istres est arrivée première et la BA 115 d'Orange a remporté la deuxième place devant Mont de Marsans et Orléans. Quant aux équipes étrangères, la Belgique est arrivée 9^e, l'Italie 16^e et la Suisse 20^e devant l'US Air Force (24^e), la Royal Air Force (27^e) et le Canada (46^e).

Troisième équipe étrangère, devant l'US Air Force! Pour une première participation, nous pouvons être fiers. Ceci montre aussi que l'instruction, dirigée par l'EM cond A (J7) est une instruction de qualité. Je réitère mes remerciements à toutes les personnes qui m'ont soutenu pour ce raid. Je tiens surtout à remercier le plt Stefan Rügsegger, le plt Didier Cambridge et l'app chef Andreas Oberlin d'avoir participé, tous trois étant des miliciens, et de nous avoir permis de remporter cette belle troisième place des patrouilles étrangères.

A.B.



Préparation et départ de la patrouille helvétique.

